Un discours égalitaire qui stigmatise les "moutons noirs"

Autor(en): **Nada, Eva / Odier, Lorraine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1515

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-283181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un discours égalitaire qui stigmatise les «moutons noirs»

Les partis politiques suisses tous d'accord sur l'importance de l'égalité des sexes en Suisse ? Eh oui, cela est possible, mais seulement à des fins de stigmatisation d'une partie de la population. Certaines valeurs du féminisme sont en effet brandies pour justifier discours et politiques xénophobes.

Eva Nada et Lorraine Odier

Depuis quelques temps, il semble que le fait de prôner l'égalité entre femmes et hommes fasse parti du «politiquement correct» dans le paysage politique suisse. On pourrait s'en réjouir. Cependant, force est de constater que l'argument de défense de l'égalité entre femmes et hommes, bien plus que pour proposer des mesures permettant de s'en rapprocher, est fréquemment évoqué à d'autres fins. Dans de nombreux discours tenus par des politiques, cet argument semble avant tout participer à définir l'«autre» et à stigmatiser ainsi la population étrangère et plus spécifiquement les populations musulmanes, «mouton noir» de l'égalité femmes-hommes.

Les débats soulevés par la construction des minarets se cristallisent notamment autour de la question de l'égalité des sexes. Le représentant valaisan de l'UDC, Oskar Freysinger, en fait un argument-phare dans son combat pour introduire dans la Constitution l'interdiction de la construction de minarets. On pouvait encore l'entendre accuser ses adversaires politiques dans le «Grand Débat»[3]: *«Vous qui avez depuis trente ans défendu l'égalité entre les hommes et les femmes, vous voulez laisser se faire la construction de minarets !»*

Par ailleurs, dans un reportage sur l'intégration des étrangers/ères, diffusé dans l'émission *Mise au point* du 30 septembre dernier[4], Uli Windisch se fonde sur un fait divers impliquant des ressortissants turcs pour exposer aux téléspectatrices et téléspectateurs que *«pour certaines cultures, pour certaines communautés, l'égalité entre les sexes et d'autres libertés ne vont pas de soi. Et c'est à nous de définir quelles valeurs on veut respecter si on veut vivre en Suisse.»*

De tels discours sous-entendent d'une part que l'égalité femmes-hommes est acquise en Suisse, et permet ainsi de se décharger de la responsabilité en tant que politique d'agir sur cette question. D'autre part, de tels propos simplifient fortement la réalité en définissant les populations musulmanes comme intrinsèquement inégalitaires et contribuent ainsi à les «noircir».

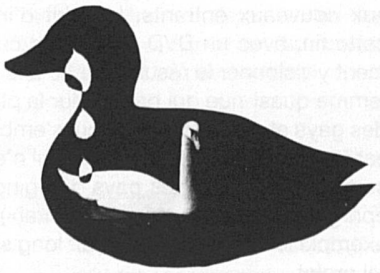
Aucun parti politique suisse ne semble être vraiment à l'abri de ce glissement. Il est en effet flagrant de constater que dans leurs recommandations ou leurs prises de positions concernant l'intégration des étrangers/ères, tous les partis politiques suisses évoquent systématiquement l'égalité hommes-femmes parmi les valeurs incontournables auxquelles doivent souscrire les migrant-e-s. Si les étrangers/ères ne sont pas explicitement accusé-e-s de ne pas adhérer à ces valeurs, il subsiste une forte suspicion culturelle : *«Ces valeurs essentielles doivent prendre le pas sur d'autres spécificités culturelles comme la structure familiale patriarcale ou des normes religieuses.»*[5]

Ce même glissement est repérable dans les discours politiques sur le problème de la violence conjugale, régulièrement associé aux populations étrangères : *«La violence conjugale est un acte inadmissible qui se joue entre plus fort et plus faible avec des règles qui ne respectent en aucun cas les valeurs que notre pays promet. Même si les mécanismes qui sous-tendent la violence conjugale sont complexes, il est nécessaire de prendre des mesures énergiques dans ce domaine (...). Un large travail de prévention doit être fait dans la population en général, à l'intention des migrantes en particulier.»*, affirme une candidate UDC interrogée dans *l'émilie* du mois d'août dernier.

[3] organisé en vue des élections par la Télévision suisse romande et diffusé le 10 octobre 07

[4] *Mise au point*, 30 septembre 07

[5] Prise de position du PS accessible sur Internet : http://www.spps.ch/fileadmin/downloads/Pospap/f/070525_Papier_d_integration-PS_Suisse.pdf



Illustrations: Pascale Castella